

Christophe AURAY – MÉTÉO ET CROYANCES EN BRETAGNE ; Collection « Mémoires », Editions Ouest-France, Rennes, 2009. (15,90 €)

Christophe AURAY a soutenu en 2001 une thèse de Doctorat-Vétérinaire de 482 pages sur le thème « Traditions et maladies des animaux en Haute-Bretagne », dont il a été rendu compte en son temps dans *Ethnozootechnie*. A la suite de celle-ci, il publia plusieurs articles (dont un dans *Ethnozootechnie* n° 74) et un ouvrage intitulé « Magie et sorcellerie dans les fermes bretonnes » (Editions Ouest-France), que nous avons signalé dans la Lettre. Appartenant à cette catégorie de vétérinaires très ancrés dans leur terroir et curieux de toutes les traditions qui s’y renferment, il a poursuivi ses travaux et soutenu en 2008 une thèse d’Histoire des Sciences et des Techniques, encore plus volumineuse que sa thèse vétérinaire (trois tomes !), dont le titre est : « La météorologie : savoir et pratiques populaires en Bretagne au moment de la naissance d’une science ». Nul doute que cette thèse va également donner lieu à plusieurs articles et documents : le présent ouvrage en est une première concrétisation.

Bien qu’il ne s’agisse pas d’ethnozootechnie –les animaux tiennent peu de place dans ce livre- nous ne doutons pas que ceux de nos adhérents qui ont lu « Magie et sorcellerie dans les fermes bretonnes » seront très intéressés par l’ouvrage, superbement illustré par de nombreuses photographies prises par l’auteur.

La présentation qui est faite en quatrième de couverture est la suivante : « Prévoir et maîtriser les variations atmosphériques permet à la population de mieux gérer la vie quotidienne. La météorologie populaire recouvre à la fois des prévisions sous forme de dictons ou d’observations empiriques et l’application de rituels magiques ou religieux ayant pour but de modifier les conditions atmosphériques. Cet ouvrage, fruit d’une collecte orale de terrain de plusieurs années, complétée d’une recherche bibliographique, présente un aspect de ce vaste thème en suivant le calendrier d’une année avec ses prévisions, ses descriptions populaires du temps qu’il doit faire et ses références à des saints en rapport avec la météorologie ».

C’est surtout le temps agricole qui est pris en compte par l’auteur : il s’applique à la succession d’activités à entreprendre aux diverses périodes de l’année pour optimiser les récoltes. Selon les périodes, on essaie de prévoir le temps qu’il fera dans les semaines ou les mois qui viennent, ou bien on met en œuvre des pratiques religieuses (processions surtout) pour faire venir soit le beau temps, soit la pluie. Des rituels plus ou moins magiques peuvent également être rencontrés. S’il existe ce que l’auteur appelle des « saints météorologiques », assez spécifiques dans leurs pouvoirs supposés, il est à signaler que beaucoup de « grands » saints sont également invoqués, ce qui montre leur polyvalence et leur pouvoir. Celle qui a le plus de pouvoir est ... la Vierge Marie !

On remarque dans l’ouvrage que la plupart des photos de processions sont très récentes : celles-ci demeurent donc vivantes en Bretagne, même si le nombre de participants s’est beaucoup réduit et si les agriculteurs d’aujourd’hui sont moins sûrs de leur efficacité que leurs grand-parents...

Bernard DENIS